

## From Literary Reading to Fictional Creation in the FLE Classroom

Fatima OKEIL<sup>1</sup>, Abdelkader KASSOUL<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Hassiba Benboualal University of Chlef, Information and Communication Technologies in Foreign Language Teaching and Translation (TICELET) (Algeria).

<sup>2</sup>Hassiba Benboualal University of Chlef, Information and Communication Technologies in Foreign Language Teaching and Translation (TICELET) (Algeria).

The Author's E-mail: [f.okeil@univ-chlef.dz](mailto:f.okeil@univ-chlef.dz)<sup>1</sup>, [ab.kassoul@univ-chlef.dz](mailto:ab.kassoul@univ-chlef.dz)<sup>2</sup>

Received: 09/09/2024

Published: 18/04/2025

---

### Abstract:

This study examines the interaction between literary reading and creative writing, particularly the fictionalizing activity, highlighting their complementarity and their determining role in the creative development of students. The central aim of this study is to understand how literary reading stimulates creativity and enriches writing practices. The study is based on the idea that reading is an active act, in which the reader transforms the text to generate a new work. The theoretical approach draws on the works of Hans Robert Jauss, who emphasizes the personal dimension of text reception, and those of Gérard Langlade, who introduces the reader to a form of creation that goes beyond classical interpretation. Conducted with first-year secondary school students, the study highlights the diversity of narrative strategies used by students to rewrite the tale of Little Red Riding Hood. The results show that 60% of students favored approaches focused on the psychology and morals of the characters, while 10% explored technological and imaginary dimensions. The findings indicate that literary reading, far from being limited to mere comprehension of the text, nurtures imagination and personal expression, thus becoming a powerful lever for creative writing. Therefore, this study advocates a pedagogy that combines critical analysis and creative expression, enabling students to become reader-actors and writer-creators while developing their critical thinking and creativity.

**Keywords:** literary reading, creative writing, fictionalizing activity, interaction, reader-actors, writer-creators.

---

<sup>1</sup> Auteur correspondant

## De la lecture littéraire à la création fictionnelle en classe de FLE From Literary Reading to Fictional Creation in the FLE Classroom

Fatima OKEIL<sup>2</sup>, Abdelkader KASSOUL<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Université Hassiba Benboualal de Chlef, Algérie.

<sup>2</sup> Affiliation Université Hassiba Benboualal de Chlef, Algérie.

### Résumé :

Ce travail examine l'interaction entre la lecture littéraire et l'écriture d'invention, notamment l'activité fictionnalisante, en mettant en exergue leur complémentarité et leur rôle déterminant dans le développement créatif des élèves. L'objectif central de cette étude est d'appréhender la manière dont la lecture littéraire stimule la créativité et enrichit les pratiques d'écriture. L'étude repose sur l'idée que la lecture est un acte actif, où le lecteur transforme le texte pour en générer une nouvelle œuvre. L'approche théorique s'appuie sur les travaux de Hans Robert Jauss, qui souligne la dimension personnelle de la réception du texte, ainsi que sur ceux de Gérard Langlade, qui initie le lecteur à une forme de création allant au-delà de l'interprétation classique. Réalisée auprès d'élèves de première année secondaire, l'étude met en exergue la diversité des stratégies narratives mobilisées par les élèves pour réécrire le conte du Petit Chaperon Rouge. Il en ressort que 60 % des élèves ont privilégié des approches centrées sur la psychologie et la morale des personnages, tandis que 10 % ont exploré des dimensions technologiques et imaginaires. Les résultats indiquent que la lecture littéraire, loin de se limiter à une simple compréhension du texte, nourrit l'imagination et l'expression personnelle, se posant ainsi comme un puissant levier pour l'écriture créative. Ainsi, cette étude plaide en faveur d'une pédagogie alliant analyse critique et expression créative, permettant aux élèves de devenir des lecteurs-acteurs et des écrivains-créateurs, tout en développant leur pensée critique et leur créativité.

**Mots clés :** lecture littéraire, écriture d'invention, l'activité fictionnalisante, interaction, lecteurs-acteurs, écrivains-créateurs.

### Introduction

L'articulation entre la lecture littéraire et l'écriture d'invention repose sur une dynamique à la fois complémentaire et stimulante, favorisant l'apprentissage et l'appropriation de la littérature. Comme le souligne Annie Rouxel et Langlade, « Le sujet

---

<sup>2</sup> Auteur correspondant

lecteur passe ainsi de la lecture à l'écriture en se faisant sujet scripteur. » (Rouxel, 2004) . Ce passage témoigne d'une relation plus profonde entre ces deux activités, une relation qui, loin de se réduire à un enchaînement mécanique, nourrit la créativité de l'élève en les reliant de manière active.

Cette continuité entre lecture et écriture trouve un écho dans les propos de J.-F. Massol, qui affirme que « la subjectivité sollicitée pour la lecture intervient aussi au niveau de l'écriture elle-même » (2017 : 15).

En effet, l'acte de lire ne se limite pas à une réception passive d'informations ; il devient un moteur de la créativité lorsqu'il est réinvesti dans l'écriture. La lecture permet ainsi aux lecteurs de pénétrer dans divers univers , d'explorer des subtilités stylistiques et de comprendre les techniques narratives des auteurs. Ce processus, loin d'être une simple réception de textes, devient une immersion créative qui ouvre la voie à l'écriture. Quand un élève se lance dans l'écriture créative, il met en pratique ce qu'il a découvert en lisant, tout en laissant son imagination s'exprimer librement.

Cependant, cette dynamique n'est pas toujours fluide dans le cadre scolaire. De nombreux élèves éprouvent des difficultés à passer de la compréhension des œuvres littéraires à leur propre écriture créative. Trop souvent, les enseignants se concentrent exclusivement sur l'analyse des textes sans savoir comment exploiter les informations acquises pour améliorer l'écriture des élèves. C'est ici que le concept de lecteur transgressif prend toute son importance. En effet, le lecteur transgressif va au-delà des attentes classiques, il ne se contente pas de respecter les normes ou le cadre fixé par l'auteur. Ce lecteur s'écarte du jeu de rôle imposé et, loin de se limiter à une simple reproduction des techniques narratives, il engage une démarche active et créative.

Le lecteur transgressif dépasse les frontières du texte en braconnant de nouveaux objets de fiction, en réinterprétant l'œuvre, voire en la modifiant. Cette approche active de la lecture encourage une forme d'expression créative libre, ce qui peut offrir aux élèves une voie

originale pour exploiter leur compréhension des œuvres littéraires et pour nourrir leur propre écriture. Au lieu d'être un simple récepteur des messages du texte, le lecteur transgressif devient un acteur, réécrivant et réinventant le texte à sa manière.

Dans cette perspective, l'écriture créative ne se limite pas à une simple transcription d'idées, mais devient une expérience enrichie par l'engagement personnel du lecteur. À travers cette transgression, le lecteur explore de nouvelles formes d'écriture, s'inspirant des œuvres qu'il a lues tout en développant un style unique. C'est ainsi que la lecture littéraire, loin d'être une activité passive, devient une porte ouverte vers une écriture d'invention dynamique et authentique.

Nous avons ainsi été initiés à cette recherche dans l'espoir de promouvoir l'interaction entre la lecture et l'écriture, en développant une approche plus dynamique de la littérature en classe. À travers ce processus, chaque texte lu devient une opportunité de création et chaque écrit une chance d'exprimer une voix unique, nourrie par l'expérience transgressive de la lecture.

L'objectif de cette recherche est de prouver que la lecture littéraire peut être un moteur de créativité, favorisant une écriture originale et imaginative. Elle explore également des stratégies pour transformer les lectures en expériences créatives, favorisant ainsi l'expression d'une voix unique et authentique.

Dans cette étude, nous adoptons l'approche herméneutique et les théories de la réception, en particulier les travaux de Hans Robert Jauss (1978), qui propose que l'exploration littéraire élargit les perspectives de lecture. Cette vision enrichit notre compréhension de la lecture comme processus actif et créatif. C'est dans cette optique que nous nous appuyons également sur les recherches de Gérard Langlade, qui met en exergue l'impact de la lecture littéraire sur l'écriture d'invention. Selon Langlade, L'activité fictionnalisante du lecteur consiste en une concrétion imageante et auditive, un impact esthétique, une cohérence

mimétique, une activité fantasmatique et une réaction axiologique' (Langlade, 2008), ce qui démontre que la lecture, loin d'être passive, devient un acte créatif.

Cela nous conduit à une question centrale liée à notre thème : « Dans quelle mesure la lecture littéraire peut-elle enrichir les pratiques d'écriture d'invention chez les élèves ? » En d'autres termes, nous nous interrogeons sur la manière dont la lecture littéraire stimule l'activité fictionnalisante des lecteurs et favorise le développement de leurs pratiques d'écriture d'invention. C'est cette problématique qui guide notre réflexion et nos recherches.

À cet égard, nous formulons l'hypothèse suivante : le lecteur n'est pas un simple récepteur passif du texte, mais un acteur actif qui participe à la création d'un nouveau texte. À travers son engagement, il transforme et réinterprète le contenu, générant ainsi un texte parallèle, enrichi par sa propre compréhension et ses expériences.

Dans cette étude, nous nous intéressons particulièrement aux élèves de première année secondaire. Notre travail se divise en deux volets complémentaires : une partie théorique et une partie pratique. La partie théorique permettra d'explorer les concepts clés liés à notre sujet, en nous appuyant sur des recherches et des analyses préalables. La partie pratique, quant à elle, consistera en la mise en œuvre d'activités pédagogiques concrètes auprès des élèves, afin d'évaluer l'impact des œuvres littéraires sur le développement de leur créativité et de leur imagination dans l'écriture d'invention. Cette approche combinée vise à fournir une compréhension approfondie et équilibrée de la problématique étudiée.

### **La Didactique de la Littérature : Approche et Enjeux**

Cette discipline étudie les méthodes, les stratégies et les principes visant à enseigner et à apprendre la littérature de manière efficace. Elle s'inscrit dans une double perspective : celle de transmettre des connaissances littéraires tout en développant chez les apprenants des

compétences d'analyse ( étude objectivante) , d'interprétation et d'appréciation esthétique.( étude subjective).

Nous aborderons les fondements, les objectifs, les approches méthodologiques et les défis de la didactique de la littérature.

La littérature, en tant qu'expression culturelle et artistique, joue un rôle capital dans le développement intellectuel et personnel des individus. Son enseignement s'appuie sur trois pôles fondamentaux : le texte littéraire (porteur de valeurs esthétiques, culturelles et historiques.) , l'apprenant (Récepteur actif) et l'enseignant : ( médiateur). Ces fondements s'articulent autour de la nécessité de rendre le texte accessible tout en respectant sa complexité intrinsèque.

«...La didactique de la littérature n'est pas épargnée, si l'on en croit Jean-Louis Dufays (2006) , puisqu'elle se divise elle-même en «deux grands paradigmes» axés respectivement sur la transmission d'un patrimoine et sur la formation d'un savoir-lire ajusté aux exigences du discours littéraire. Cette polarisation les incite chacun à se justifier par rapport à ce que l'autre camp présente comme sa valeur ajoutée.... » (David, 2010)

David met en évidence une tension dans la didactique de la littérature entre deux paradigmes identifiés par Jean-Louis Dufay : la transmission d'un héritage culturel et l'élaboration d'une compétence de lecture adaptée aux particularités littéraires. Ces deux approches, bien qu'opposées, se justifient mutuellement en valorisant leurs propres priorités pédagogiques. Cette polarisation, parfois perçue comme limitative, peut néanmoins être dépassée en intégrant les deux finalités dans une approche équilibrée. Enseigner des textes patrimoniaux tout en développant des compétences analytiques permettrait de répondre aux enjeux de l'enseignement littéraire contemporain, tout en conciliant héritage culturel et esprit critique.

Cette discipline a pour but de former un lecteur autonome et éclairé, capable d'interagir de manière pertinente avec les textes littéraires.

La didactique de la littérature repose sur plusieurs approches complémentaires telles que l'approche textuelle, l'approche historique et culturelle qui inscrit le texte dans son contexte de production, sillonnant les liens avec son époque et ses influences. Cette méthode est particulièrement utile pour les ouvrages classiques. L'Approche subjective favorise la réception individuelle du texte, encourageant les apprenants à exprimer leur ressenti et à établir des liens personnels avec l'œuvre.

L'équilibre entre ces approches dépend des objectifs pédagogiques et des caractéristiques du groupe d'apprenants.

L'enseignement de la littérature pose certains déficits en classe, parmi les plus fréquents : la diversité des niveaux de lecture, l'opacité du texte littéraire qui demande un effort d'interprétation de la part du lecteur et le désintérêt pour les œuvres classiques et la tension entre analyse et plaisir de lecture.

Pour surmonter ces obstacles, l'enseignant peut recourir à des outils numériques, des activités créatives (comme l'écriture d'un texte à partir d'un personnage étudié) ou des débats pour rendre les cours plus interactifs et engageants.

La didactique de la littérature, articulant analyse rigoureuse et créativité, forme des esprits capables d'apprécier, questionner et transmettre le patrimoine littéraire. Elle s'adapte aux besoins des apprenants et aux évolutions sociétales.

### **Lecture littéraire**

Cette notion dépasse la simple compréhension d'un texte écrit. Elle consiste à mobiliser des compétences d'analyse, d'interprétation et de réflexion critique pour interagir avec les

œuvres littéraires. La lecture littéraire se distingue par l'attention portée à la langue, à la forme et aux significations multiples d'un texte, tout en intégrant la subjectivité du lecteur.

Ce mode de lecture se définit comme une démarche active où le lecteur entre en dialogue avec un texte, souvent doté de dimensions esthétiques, culturelles et émotionnelles. Cette pratique repose sur plusieurs caractéristiques : la polysémie ( les textes littéraires offrent souvent plusieurs niveaux d'interprétation.), la réception subjective où chaque lecteur apporte son propre bagage culturel et émotionnel, influençant ainsi sa lecture. Selon Umberto Eco « l'œuvre ouverte permet une multiplicité de conférences et implique une participation active du lecteur » (Eco, 1979)

Cela montre que les diverses interprétations de l'œuvre littéraire peuvent engager activement le lecteur dans la co-construction de son sens.

Bayard souligne ainsi : « Le monde que produit le texte littéraire est un monde incomplet [...] où des pans entiers de la réalité font défaut. » (Bayard, 2013)

L'incomplétude du texte littéraire est une force, car il laisse au lecteur un espace d'interprétation et d'imagination. En choisissant des aspects de la réalité, l'auteur oriente sa vision, tandis que les blancs du texte incitent le lecteur à devenir co- créateur du sens. Ce processus stimule réflexion et participation.

Différentes méthodes peuvent être adoptées pour enseigner la lecture littéraire. Par exemple, l'approche herméneutique privilégie l'interprétation et l'exploration des significations implicites, tandis que l'approche textuelle se concentre sur les éléments internes du texte, tels que la structure narrative, les personnages, les intrigues ou encore les figures de style. De son côté, l'approche subjective met en avant les réactions personnelles des élèves en les encourageant à exprimer leurs émotions et impressions. L'approche contextuelle, quant à elle, relie les textes à leur cadre historique, culturel ou social, enrichissant ainsi leur compréhension. Enfin, l'approche interdisciplinaire associe plusieurs disciplines, comme

l'histoire ou les arts, pour offrir une vision plus globale. En combinant ces différentes approches, les enseignants permettent aux élèves d'explorer les œuvres littéraires de manière plus approfondie et engageante.

Pour motiver les élèves à la lecture littéraire, diverses activités peuvent être mises en place, telles que les cercles de lecture, le journal de lecteur, la lecture à voix haute, l'écriture créative en incitant les élèves à concevoir une suite ou une variation du texte lu, ainsi que le débat interprétatif.

### **Lecture créative**

La lecture créative est une notion qui émerge l'interprétation personnelle, l'imagination et la réflexion critique du lecteur. Plutôt qu'une lecture strictement analytique ou passive, elle transforme le lecteur en véritable co- créateur du texte. Pour Todorov, T. « Le texte n'existe que par la lecture, et chaque lecture est une réinterprétation, une recreation. » (Todorov, 2016)

Dans cette approche, le lecteur va au-delà du sens littéral, mais il s'engage activement avec le texte, en développant ses interprétations et les mettre en lien avec ses propres expériences, émotions et idées. Il crée des significations personnelles.

En s'incitant du texte, le lecteur peut créer de nouvelles histoires, perpétuer l'intrigue, imaginer un cadre différent ou encore adopter la perspective d'un personnage. Il peut également établir des liens avec d'autres œuvres, des événements historiques ou des notions philosophiques et culturelles, enrichissant ainsi sa compréhension et son rapport à la lecture.

Selon Sauvaire et Gagné, la lecture littéraire permet de former des « sujets lecteurs » capables de comprendre et d'évaluer diverses interprétations des textes littéraires, ce qui est fondamental pour stimuler la créativité. (Gagné.A, 2018)

L'un des aspects essentiels de la lecture littéraire est sa capacité à aller au-delà de la simple compréhension pour former des "sujets lecteurs". Ces derniers ne se satisfont pas de lire un texte, mais apprennent à l'interpréter, à en sillonner les multiples significations et à analyser les différentes perspectives possibles. Cette démarche critique et réflexive est indispensable pour nourrir la créativité, car elle incite les lecteurs à développer leur perception et imagination, comme le souligne Rouxel la lecture littéraire n'est pas seulement un outil de transmission de savoirs, mais aussi un levier puissant pour développer l'imaginaire et la pensée créative.

Le fait de fictionnaliser lors de la lecture permet aux lecteurs de prendre conscience de leurs processus cognitifs, ce qui leur offre non seulement la possibilité de maîtriser ces derniers, mais aussi d'atteindre des niveaux supérieurs de conscience de soi et d'émancipation.

La lecture créative est particulièrement utilisée en pédagogie et en littérature pour inciter à une participation active et imaginative des lecteurs, tout en développant leur esprit critique et leur créativité. Rouxel (2007) souligne, en effet que cette capacité à interpréter et à réagir aux textes littéraires favorise la dimension imaginaire et personnelle de la lecture, contribuant ainsi à développer la créativité du lecteur. Enfin, ce mode de lecture est capital à l'acte de lecture littéraire en intégrant la dimension imaginative du lecteur.

### **Articulation entre lecture littéraire et lecture créative**

La lecture littéraire repose sur une analyse approfondie des textes, tandis que la lecture créative invite à une approche plus personnelle et imaginative. Ces deux méthodes, loin d'être opposées, se complètent et permettent à la fois d'affiner la compréhension et de nourrir la créativité. Lorsqu'elles sont intégrées dans l'enseignement, elles contribuent à un apprentissage équilibré, où l'esprit critique et l'expression personnelle peuvent s'épanouir pleinement, à condition de ne pas les cloisonner excessivement.

On peut ainsi demander au lecteur de compléter l'œuvre en remplissant les blancs du texte, d'imaginer la suite, d'ajouter une péripétie, ou d'élargir le rôle d'un personnage secondaire. Il peut aussi modifier un passage, écrire une scène ou un dénouement plus conforme à ses attentes personnelles. En somme, il s'agit de permettre au lecteur d'utiliser toutes les ressources de l'écriture créative pour faire émerger ce qu'on appelle « l'activité fictionnalisante » du lecteur.

### **Méthodologie :**

Pour notre étude, nous avons décidé d'analyser le conte Le Petit Chaperon Rouge du Charles Perrault, en recourant à la méthodologie de la lecture-réception, selon Hans Robert Jauss. Cette méthode part du principe que le sens d'une œuvre change en fonction des attentes des lecteurs, qui sont influencées par leur contexte historique, culturel et personnel. En explorant les processus d'écriture de fiction, comme l'ont fait Gérard Langlade et Marion Sauvaire dans leurs recherches sur la didactique de la littérature, on parvient à saisir plus profondément les enjeux liés à l'invention et à la création littéraire.

Selon Langlade, ces processus permettent aux élèves de solliciter leur imagination et d'explorer des mondes imaginaires à travers des œuvres littéraires, ce qui renforce leur lien avec le texte. Enfin, les recherches de Jean-Louis Dufays sur la création de récits scolaires et l'écriture créative en milieu scolaire montrent à quel point ces pratiques sont cruciales pour la construction d'univers fictifs et le développement de la créativité chez les élèves.

### **Choix du conte :**

Nous avons choisi ce conte, car il est à la fois court et facile à comprendre, ce qui en fait une excellente porte d'entrée vers la littérature pour les jeunes élèves. De plus, les thèmes qu'il explore sont familiers et accessibles aux enfants, ce qui permet une lecture fluide et un premier contact avec des concepts littéraires essentiels.

### **Déroulement de l'activité :**

### **1. Première étape : Lecture guidée**

Lecture du conte Le Petit Chaperon Rouge par les élèves.

Discussion des éléments principaux de l'histoire : les personnages, le rôle du loup, et la morale.

### **2. Deuxième étape : Réécriture du conte**

Imagination d'une autre fin de l'histoire.

### **Objectifs :**

-Développer une compréhension approfondie du texte en explorant ses multiples interprétations ;

- Encourager les élèves à explorer des scénarios originaux et à faire preuve de créativité pour réinventer ou prolonger une histoire.

Cette méthodologie permet de transformer une lecture classique en une expérience interactive et enrichissante, où les élèves apprennent autant sur eux-mêmes que sur la littérature.

### **Description du public et justification du choix**

Le public ciblé pour cette activité est composé de douze élèves de première année secondaire, tronc commun littéraire, du lycée Abderrahmane Karzazi situé dans la commune de Boukadir, wilaya de Chlef. Ce niveau regroupe des apprenants qui commencent à se familiariser avec des textes littéraires variés, notamment la nouvelle réaliste, le fait divers et la poésie. Ces élèves, souvent âgés de 15 à 16 ans, possèdent déjà une base linguistique et analytique leur permettant d'aborder des œuvres littéraires avec curiosité et ouverture d'esprit.

Nous avons choisi ce public pour plusieurs raisons pédagogiques et thématiques. Tout d'abord, leur programme scolaire met l'accent sur des genres littéraires riches en contenu narratif et descriptif, ce qui les prépare à réfléchir sur des textes et à en dégager des enseignements. Les genres étudiés, comme la nouvelle réaliste, les aident à développer une sensibilité aux détails de la vie quotidienne, aux émotions humaines et aux valeurs sociales.

Le fait divers, quant à lui, leur permet d'aborder des récits brefs qui stimule leur curiosité et leur sens critique. Enfin, la poésie, par sa forme artistique et expressive, les invite à explorer l'imaginaire et les émotions à travers les mots.

Ce choix de public s'inscrit également dans une perspective de développement des compétences littéraires.

À ce niveau, les apprenants sont à la recherche d'autonomie dans leur apprentissage et estiment les exercices qui les aident à stimuler leur imagination tout en développant leur capacité d'analyse. La méthode adoptée, qui conjugue analyse et expression créatrice, convient donc parfaitement à leurs besoins et aux objectifs du programme.

Ainsi, travailler avec ce public, c'est leur donner envie de lire, de s'initier à des pratiques d'analyse et créatives permettant d'établir un lien entre les œuvres étudiées, les textes lus en classe et leurs propres productions. Ce cadre pédagogique peut contribuer à la compréhension des textes tout en développant leur potentiel expressif et leur curiosité.

### **Corpus :**

Ce corpus est constitué du conte *Le Petit Chaperon Rouge*, un texte classique, ainsi que d'une tâche écrite où les élèves seraient amenés à donner libre cours à leur imagination en écrivant la suite de l'histoire.

**Imaginez une suite au conte où le Petit Chaperon Rouge décide de retourner dans la forêt. Que se passe-t-il ? Rencontre-t-elle de nouveaux personnages ou le loup revient-il ? Racontez son aventure.**

### **Analyse du corpus :**

#### **Amina :**

Pendant que le petit chaperon rouge marche dans la forêt, elle rencontre un petit lapin piégé dans un filet. Heureusement, elle est courageuse, elle l'a sauvé et apprend à être encore plus attentive aux dangers cachés.

**Yasmine :**

Le petit Chaperon parle toute seule : maman m'a toujours dit de ne pas parler avec des inconnus. Mais est-ce que toutes les personnes inconnues sont-elles dangereuses ? Ce loup paraît gentil et poli et je pense que les gens ne le connaissent pas c'est pour ça voient qu'il est méchant.

**Asma :**

Le petit chaperon rouge découvre un autre chemin, elle trouve un arbre qui contient de la lumière, différent des autres, elle contient sûrement un secret sur la nature. Il a parlé avec elle et lui a demandé de faire attention aux animaux sauvages

**Riham :**

Pourquoi j'ai pas écouté les conseils de maman ? Pourquoi ? elle m'a dit de ne pas parler avec le loup et si j'ai choisi le chemin le plus court je ne vis pas cette terreur avec le loup.

**Ihcène :**

La forêt est très grande et il fait vraiment noir, les arbres ressemblent à des fantômes et je me sens vraiment en danger. J'ai peur ,très peur mais je dois traverser la forêt pour arriver ma grand-mère car elle m'attend avec impatience.

**Nadhir :**

Je pense que l'auteur de cette histoire a donné une meilleure leçon par tuer le loup car un loup restera toujours un loup on ne peut pas lui faire confiance.

**Fatima Zahra :**

Le petit chaperon rouge a rencontré des gardiens de la forêt qui ne sont pas des humains ,ils viennent de la planète Mars ,ils ont aidé la petite fille à éloigner le loup avec leur drone avant que le loup sauvage mange la grand-mère et ils ont conseillé le petit chaperon rouge de ne pas marcher toute seule dans la forêt.

**Naoufel :**

La forêt a deux voies, le premier est très long mais sécurisé mais le deuxième est un raccourci et très dangereux. Le petit chaperon rouge a choisi le second alors elle a vécu un film d'horreur d'autres animaux très sauvages que le loup voulaient la manger et déchirer en petits morceaux.

**Ritadje :**

Le loup a demandé pardon au petit chaperon rouge avec sa grand-mère et ils ont mangé ensemble. Il a appris à être gentil même quand il a faim.

**Ilyès :**

Moi si j'étais à la place du petit chaperon rouge je ne ferais jamais confiance en loup. Un loup restera toujours un loup car il ne peut pas être gentil .

**Nadhir :**

Je pense que l'auteur de cette histoire a donné une meilleure leçon par tuer le loup car un loup restera toujours un loup on ne peut pas lui faire confiance.

**Nada :**

La grand-mère du petit chaperon rouge sait que le loup va taper sur sa porte elle avait un présentiment et lui disait quelque chose mais la grand-mère était courageuse et dès qu'elle a ouvert la porte elle l'a frappé avec une casserole sur sa tête et mis une fourchette dans ses yeux. Il a peur et s'enfuit.

**Manar :**

La fin de l'histoire est excellente et j'ai pas d'autre imagination.

**Analyse des textes produits par les élèves :**

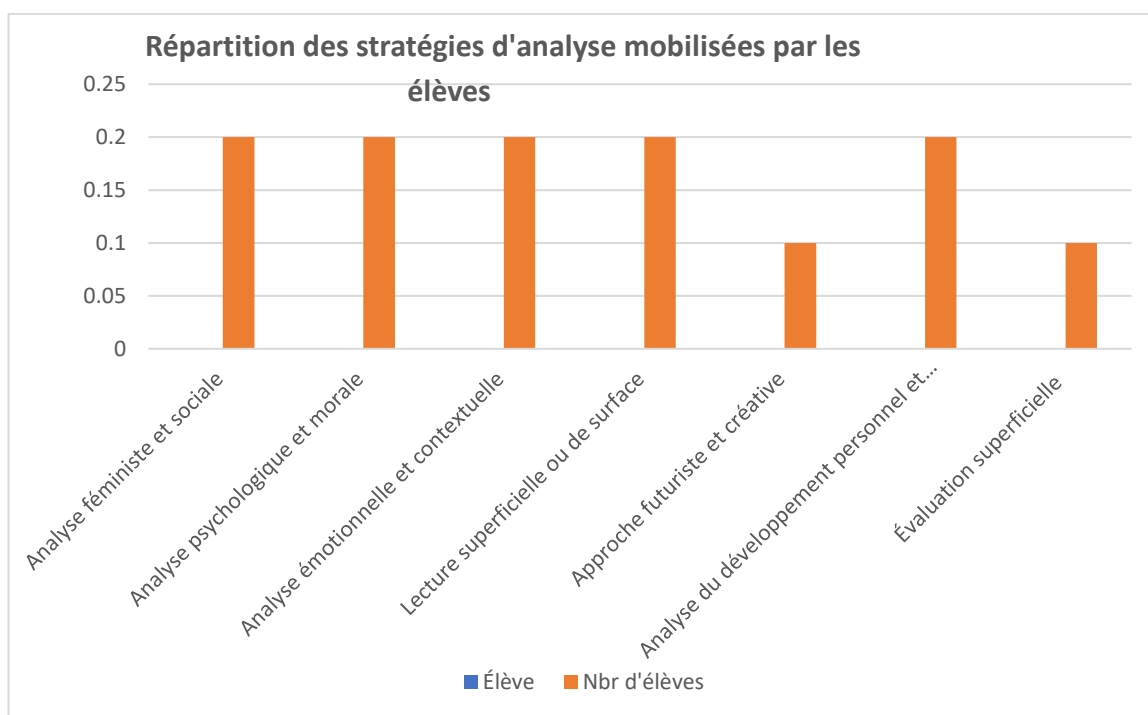
Élève	Stratégies employées	Commentaire
<b>Amina</b>	<b>Ajout d'un événement secondaire</b> : Introduit une action inédite qui enrichit l'histoire principale (sauvetage d'un lapin piégé).	Cette stratégie accentue l'enrichissement narratif en ajoutant une action parallèle qui renforce le message du texte.

<p><b>Yasmine</b></p>	<p><b>Réflexion critique</b> (analyse critique des stéréotypes)</p>	<p>L'analyse des stéréotypes et des jugements hâtifs apporte une lecture plus nuancée de l'histoire.</p>
<p><b>Asma</b></p>	<p><b>Éléments fantastiques et écologiques</b> : Intègre un arbre lumineux qui délivre un message préventif sur la nature.</p>	<p>Cette stratégie donne au récit une portée éducative et poétique qui dépasse le cadre traditionnel du conte.</p>
<p><b>Riham</b></p>	<p><b>Introspection</b> : Explore les pensées et regrets du Petit Chaperon Rouge face à ses choix.</p>	<p>Cette technique narrative approfondit les émotions du protagoniste et renforce l'identification du lecteur.</p>
<p><b>Ihcène</b></p>	<p><b>Ambiance immersive</b> : Décrit de façon détaillée en créant une atmosphère sombre et angoissante.</p>	<p>Cette approche sensorielle développe l'impact émotionnel de l'histoire et permet au lecteur de ressentir une relation plus profonde avec l'intrigue et les personnages.</p>
<p><b>Nadhir</b></p>	<p>la <b>stratégie cognitive</b> est la plus pertinente. L'élève applique une</p>	<p>La stratégie cognitive de l'élève permet une compréhension rapide, mais une</p>

	<p>approche rapide et générale, cherchant à simplifier la situation pour en tirer une conclusion directe.</p>	<p>analyse approfondie requiert davantage de nuance et de réflexion critique.</p>
<b>Fatima Zahra</b>	<p><b>Ajout de science-fiction</b> : Introduit des gardiens martiens et des drones pour modifier la résolution de l'histoire.</p>	<p>Cette réécriture originale stimule l'imagination et offre une vision renouvelée du récit classique.</p>
<b>Naoufel</b>	<p><b>Dilemme moral</b> : Met en scène un choix entre deux chemins avec des conséquences contrastées.</p>	<p>Cette stratégie renforce l'interactivité du texte en impliquant activement le lecteur dans la prise de décision.</p>
<b>Ritadj</b>	<p><b>Message de rédemption</b> : Transforme le loup en un personnage qui change et apprend à être gentil.</p>	<p>Ce choix valorise les thèmes du changement et du pardon, favorisant une lecture plus humaniste du conte.</p>
<b>Ilyès</b>	<p><b>Point de vue personnel</b> : Projette sa propre vision dans l'histoire en exprimant</p>	<p>Cette démarche critique développe un lien personnel avec l'histoire et encourage</p>

	une opinion sur la nature du loup.	l'engagement du lecteur.
<b>Nada</b>	<b>Renversement des rôles</b> : Donne à la grand-mère un rôle actif et héroïque en affrontant le loup.	Ce récit de subversion met en avant la réécriture comme outil de remise en question des représentations classiques.
<b>Manar</b>	<b>Stratégie d'appréciation</b> : La stratégie utilisée est efficace pour une appréciation rapide.	L'élève-scripteur manque de profondeur et de capacité à critiquer ou à réfléchir sur le texte de manière plus nuancée.

(André, 2002) **Les résultats sous forme graphique**



### **Discussion des résultats :**

En analysant les différentes stratégies choisies par les élèves, on remarque une diversité plus marquée dans les représentations et les thématiques abordées. Par exemple, Amina et Nada – représentant 20 % des élèves – ont opté pour une interprétation centrée sur des figures féminines fortes et indépendantes. De leur côté, Yasmine et Ritadje (également 20 %) ont adopté une approche plus nuancée des antagonistes. Leur lecture s'appuie sur une analyse morale et psychologique, cherchant à dévoiler la complexité de ces personnages en dépassant les stéréotypes habituels, pour offrir une vision plus subtile des conflits. La stratégie de la « Perception du danger et de la peur », choisie par Ihcène et Naoufel (20 %), met en relief les dimensions émotionnelles et contextuelles des récits. Elle explore la manière dont les personnages réagissent face à des situations menaçantes, soulignant ainsi la tension et l'impact psychologique de ces moments. De son côté, Nadhir a adopté une lecture plus rapide et globale. Si cette approche permet de saisir rapidement le sens général du récit, elle reste en surface. Pour aller plus loin, il gagnerait à approfondir son analyse en s'interrogeant davantage sur les motivations des personnages et sur les enjeux qui sous-tendent leurs actions.

On observe, cependant, que dans l'« Usage de la modernité », adopté par Fatima Zahra (10 %), des éléments technologiques et imaginatifs sont intégrés dans le récit, lequel prend un tournant futuriste et créatif. Enfin, l'« Évolution personnelle et morale », choisie par Riham et Ilyès (20 %), se concentre sur les aspects psychologiques et intérieurs des personnages, en mettant en lumière leur développement personnel et moral. En résumé, les élèves ont adopté des approches variées : 60% ont choisi des stratégies centrées sur l'analyse psychologique, morale et émotionnelle, tandis que 20% se sont intéressés à des sujets sociaux et culturels, et 10% se sont focalisés sur des aspects technologiques et imaginaires. Cette répartition montre une forte dominance des représentations psychologiques et morales dans la réflexion des élèves, tandis qu'une minorité choisit des approches plus modernes et

créatives. Manar se contente d'une appréciation rapide de la fin de l'histoire. Bien que cette stratégie soit efficace pour une première lecture, elle manque de profondeur critique. Manar pourrait développer sa réflexion en analysant les éléments narratifs qui font de la fin un succès et en expliquant pourquoi elle n'a pas d'autres idées.

## Conclusion

Cette étude a permis de mettre en exergue l'articulation productive entre lecture littéraire et écriture d'invention, considérée comme deux processus pédagogiques complémentaires, qui se nourrissent mutuellement et s'enrichissent l'un l'autre. Dans cette recherche, le travail s'est donné pour objectif d'explorer dans quelle mesure la lecture littéraire – notamment à travers l'analyse du conte *Le Petit Chaperon Rouge* – peut constituer un levier pour stimuler et développer les pratiques d'écriture d'invention chez les élèves de première année secondaire. Ces pratiques ne se limitent pas simplement à une écriture de reproduction, mais intègrent l'activité fictionnalisante, où l'élève, en tant que lecteur-acteur, scénarise et rescénarise l'histoire lue, crée des extensions narratives, et engage son imagination pour réécrire des fins ou des scénarios alternatifs, tout en explorant les possibles créatifs que le texte peut offrir. En nous appuyant sur les apports théoriques de réception de Hans Robert Jauss, et les didacticiens Gérard Langlade et Marion Sauvaire, nous avons ainsi montré que l'acte de lire, loin de se limiter à une réception passive du texte, peut se transformer en une véritable expérience esthétique et cognitive, porteuse de créativité et d'engagement personnel chez les apprenants. Les résultats obtenus à travers notre expérimentation auprès d'élèves de première année secondaire confirment pleinement cette hypothèse. Grâce à une méthodologie alliant lecture-réception et réécriture créative du conte *Le Petit*

*Chaperon Rouge*, les élèves ont pu mobiliser différentes stratégies narratives et stylistiques. Cela démontre que la lecture littéraire, loin d'être un acte passif, suscite une activité fictionnalisante, favorisant l'imagination, l'expression personnelle et l'appropriation créative des textes.

Cette étude confirme que la lecture littéraire agit comme un levier puissant de l'écriture d'invention, en nourrissant le langage, la pensée critique et l'imaginaire des élèves. En s'engageant activement dans l'univers des textes, les apprenants développent des compétences transférables qui vont bien au-delà du cadre scolaire : ils apprennent à questionner, interpréter, ressentir et surtout, à créer.

Ainsi, il devient impératif de réconcilier l'analyse littéraire et l'expression créative dans les pratiques pédagogiques, en dépassant les clivages traditionnels entre étude objectivante et subjectivité interprétative. Promouvoir la lecture comme expérience personnelle et esthétique, et l'écriture comme espace de liberté et d'invention, c'est ouvrir les portes d'une littérature vivante et signifiante pour les élèves.

En somme, ce travail plaide en faveur d'une didactique de la littérature renouvelée, qui valorise l'élève comme lecteur-acteur et scripteur-créateur, capable d'habiter les textes, de s'en inspirer et d'en prolonger le sens à travers ses propres mots.

## **Bibliographie**

- Ahr, S. J. (2010, Avril 1). Débats et carnets de lecteurs ,de l'école au collège. *Le Français Aujourd'hui*, 168, pp. 69-82.
- André, M. S. (2002). Écrire sur ses lectures: un défi à la portée de jeunes élèves? . *Le français aujourd'hui* , pp. 61-71.
- Bayard. (2013, novembre). *Éducscol*. Récupéré sur Faire place au sujet lecteur en classe : quelles voies pour renouveler les approches de la lecture analytique au collège et au lycée ? : <https://eduscol.education.fr/>

- David, J. (2010). *L'implication de texte: essai de didactique de la littérature* (Vol. 19). Presses universitaires de Namur.
- Eco, U. (1979). *L'oeuvre ouverte (trad.française)*. Paris: Seuil .
- Eco,Umberto. (1979). *Lector in fabula:le rôle du lecteur ou la coopération interprétative dans les textes narratifs*. (B. Myriam, Trad.) Paris, France: Grasset.
- Giasson.J. (2010). *La lecture,De la théorie à la pratique*. Bruxelles: De Boeck.
- Lancelot, C. (1999). Métacognition,interactions entre élèves,création collective d'outils:quelques passerelles vers la pédagogie de demain. *Vie pédagogique*, 110, pp. 8-11.
- Langlade, G. (2008). Activité fictionnalisante du lecteur et dispositif de l'imaginaire. *Figura*, 20, pp. 45-65.
- Langlade.G. (2007, avril 5). *La lecture subjective*. Consulté le 11 Juillet 2023, sur Erudit: <https://www.erudit.org/fr/revues/qf/2007-n145-qf1178006/47315ac.pdf>
- Mechrafi.S. (2022, juin 16). Vers la Didactique de la littérature:l'oeuvre intégrale en projet pédagogique. *Revue académique des études humaines et sociales*(19), pp. 12-16.
- Mercier, J.-P. (2018, Avril 25). La part du lecteur de textes littéraires dans la classe de français. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, pp. 61-84.
- Picard, M. (1987). *La lecture littéraire*. Paris: Clancier-Guénard.
- Rouxel, A. (2004). *Le sujet lecteur.Lecture subjective et enseignement de la littérature*. Rennes: Presses universitaires de Rennes.
- Sauvaire, M. &. (2018). Former des sujets lecteurs enseignants.Une étude exploratoire des apports de l'écriture réflexive à l'appropriation de la lecture littéraire par les futurs enseignants de littérature du collégial. *Tréma*, 49, pp. 43-61.
- Todorov, T. (2016). *Les genres du discours*. . Média Diffusion.

**Textes produits par les élèves :**

Falina Kobra :  
Je imagine une fin de l'histoire  
- le petit chaperon rouge rencontre  
des gardiens de la forêt qui ne sont pas  
des humains comme nous - ils viennent  
de la planète Mars, ils ont aidés la petite  
fille et éloigné le loup avec leur arme  
avant que le loup l'animal sauvage mange  
le grand - mère et donne des conseils à  
la petite fille rouge de ne marcher plus  
tout seul dans la forêt

Nacirel -  
La forêt a 2 voix, le premier  
est très long mais on s'ennuie  
mais le deuxième est très court  
et amusant le petit chaperon  
rouge a vu le second alors  
elle a vu un filin et beaucoup  
et des autres animaux très  
bizarre que le loup regardait  
lui manger et déchire en  
petites morceaux -

Nada -  
La grande mère du petit  
chaperon rouge sort que le loup  
se taper sur la tête car elle  
fait et avait un tintement et lui dit  
quelque chose mais la grande mère  
et s'empare et dès que elle a  
ouvert la porte elle l'a frappé avec  
une canoche sur sa tête et on a dit  
une phrase sur ses yeux il a  
peur et partit

Il y a une  
La forêt est très grande  
et il fait vraiment noir, mais  
les arbres sont comme des fantômes  
et je me sens le danger, j'ai peur,  
mais je dois traverser la  
forêt pour arriver ma grand mère  
car elle m'attend avec impatience

~~Il y a une~~  
Retard  
Le loup a demandé pardon  
au petit chapeau rouge  
avec sa grand mère et  
ils ont mangé ensemble.  
il apprend une leçon  
d'être gentil même  
quand il a faim

Il y a -  
- Mais si je suis à la place du  
petit chapeau rouge je ne fais  
jamais la confiance au loup car un  
loup n'est jamais un loup et on ne  
peut pas faire confiance au loup.

NARRATIVE  
je pense que l'auteur de  
cette histoire a donné une  
meilleure leçon par ce que le  
loup car un loup n'est pas un  
loup on ne peut pas faire  
confiance au loup.

ANALYSE  
Fin de l'histoire :  
Le petit chapeau rouge découvre  
une autre chemin, elle trouve un  
arbre où il y a la lumière, pas  
comme les autres, il y a sûrement  
un secret dans la nature, l'arbre  
parle avec elle et lui a demandé  
de faire attention aux animaux  
aux animaux sauvages.

RIHAMA (Mon imagination  
a Pourquoi j'ai écouté les  
conseils de maman ? Pourquoi?  
elle m'a dit ne parler pas  
avec le loup et si j'ai  
choisi le chemin le plus  
court et je ne veux pas  
risquer cette peur avec  
le loup.

Mon imagination:  
Fina de l'his laire  
yasmine:  
Le petit chapeau parle  
tout seul: maman m'a  
toujours dit de ne parler pas  
avec des personnes que ne  
connait pas. mais est ce  
que tout les personnes ne  
sont pas connu sont dangereux  
Il parlait que le loup est gentil  
et poli mais je pense que les gens  
ne le connait pas c'est pour ca que  
il est méchant.

Fin de l'histoire  
Pendant que le petit  
chapeau est en marche  
dans la forêt le petit chapeau  
donne son conseil au loup  
car le loup est dans  
un piège. Heureusement, elle  
est intelligente, elle a sauvé le  
loup et tout pare attention  
au danger qui sont cachés  
dans la forêt.

Maman:  
Fina de l'histoire  
La Fin de l'histoire est excessif  
et j'ai pas d'autre imagination